

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1932

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1932, 1932.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13048>

Information sur la lettre

Date 1932

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Je ne fais 'être aimé', d'être aimé pour ce que je ne suis
pas, me fait trembler. Par cela seulement; ne faire,
c'est la crainte, l'honneur d'être que ce petit tas de
boue que je serai un jour.

ARCHIVES PAULHAN

Par Saint-Éloi de ~~la~~ l'ennemi grand
tu as déjà ta part d'ennemi.

Je ne ferai Saint-Éloi que de vérité que j'ai
ne veux pas faire évaluer à d'autres ce que j'éprouve.
Si j'ai la faiblesse d'écrire encore les histoires,
je range à ce que la règle (c'est ce que je
voulais faire, pour une raison. Pour
un livre actuel).

Nous partirons ^{le 11 mai} ~~le 11 mai~~, Saint-Éloi. Nous
passerai d'abord à Saint-Jour à Cussat, 8 rue de la
Révolution.

Au revoir. Jean. Je t'embrasse et j'embrasse
Germaine.

ARCHIVES PAULHAN

[1939]

mon cher Jean

voici une note, qui m'a fait beaucoup de peine. Tu me diras (but être) que je suis vaniteux. Je le suis; mais elle ne dure ^{pas que} jamais plus de quelques heures; aussitôt après, c'est une vie même la plus humble, la plus sereine, que je réclame, pourvu qu'elle soit vraie. - Si cette note me touche tant, c'est parce que je n'y suis moi-même atteint, non pas mon livre, ~~mais~~ je suis fier de la reconnaître exacte (à un détail près: la 14th Evang^lie, qui a paru plusieurs mois après l'achèvement de mon livre), et les remarques que tu m'as faites au sujet de mon livre que j'écis à présent ^{m'y inclinent} à sentir qu'un livre, en l'écrivant, sous tiend aux os, est sans os, puis reconnaître que ces os ne sont pas les vôtres - c'est assez atroce. - Pense-tu savoir qui a fait cette note? Hirsch te le dira (but être), qui ne me le dirait pas. Voilà 3 mois, sans ce même journal, sous cette même "signature", avait paru sur Andarès une note enthousiaste.

ARCHIVES PAULHAN

Enfin, je me sens l'être encore en ceci: la seule (guise d'être regardé, se ne pas être compris comme Natanson